

undefined - dimanche 13 février 2022

SPORTS | Lorraine

HANDBALL/NATIONALE 1

Ça sent le roussi pour Villers



Nicolas Camus et les Villarois ont désormais un pied et quatre orteils en N2. Photo ER /Eric DUBOIS

Après son revers à Beaune, Villers a probablement concédé la défaite de trop ce samedi contre Bourgoin-Jallieu. La relégation se précise.

Bourgoin-Jallieu a fait une juteuse opération dans l'optique du maintien en s'imposant en terre villaroise. Une défaite qui condamne quasiment le « sept » d'Olivier Gueusquin à la Nationale 2. Dans ce match à six points entre deux mal classés, les Berjalliens ont pu compter sur un Bengrine des grands soirs. Avec 54 % de réussite (14 arrêts sur 26) lors des 30 premières minutes, le dernier rempart isérois a lourdement pesé dans les débats, sonnante des Villarois qui avaient pourtant pris ce match par le bon bout.

Car en mettant dans son jeu beaucoup d'intensité et de rythme, Villers maintenait le contact avec les Isérois (6-6, 12e). Et pourtant, Bengrine avait déjà sorti le bleu de chauffe en stoppant notamment les 7 m d'Alix et de Gérard. Heureusement, Bourgoin-Jallieu se faisait régulièrement mystifier par Martin, le massif pivot villarois.

• Erreurs de débutants

Après cette entame prometteuse, les locaux rentraient dans le rang. La faute à Sermet-Bellet et Soutarson, qui ne cessaient d'enrhumer la défense adverse (7-11, 16e). Olivier Gueusquin faisait alors entrer dans la cage Cherta à la place de Cicolari et offrait sa chance à Ndumba.

Mais ni l'un, ni l'autre n'apportaient le vent de rébellion qu'attendaient les travées de Marie-Marvingt. Au contraire, Soutarson et Novel exploitaient les erreurs de débutants des Villarois pour s'en aller crucifier Cherta (12-17, 30e). C'est finalement Meyer qui apporta à Villers le sang neuf nécessaire pour maintenir un semblant d'espoir. Ses deux premiers tirs trompant la vigilance de Bengrine (14-19), les supporters des « jaunes » retrouvaient de la voix. Une montée dans les décibels que le collectif berjallien étouffait rapidement par l'intermédiaire de Jourdan (14-22, 38e).

Terriblement efficace dans le dernier geste (9/12), le capitaine isérois signait une seconde période de mammoth. Dans le camp d'en face, le drapeau était déjà en berne. D'autant que Camus et consorts multipliaient les approximations et peinaient dans la finition. À ce niveau-là, cela ne pardonne pas, à l'image du 7 m tiré par Alix et qui finissait dans le mur ! Bourgoin accélérât encore et prenait même de vitesse la paire arbitrale qui oubliait probablement un but. Qu'importe dans ce final isérois placé sous le signe de l'offensive, Soutarson alourdissait la note (24-33, 60e).

VILLERS. *Gardiens* : Cicolari (4/15), Cherta (9/31) ; *joueurs de champ* : Martin (6), Poncet (4), Meyer (3), Balaud-Ravaille (2), Camus (3), Gérard (2), Thomet (2), Sergent (1), Ducret (1). **BOURGOIN-JALLIEU.** *Gardiens* : Bengrine (15/32), Petit (3/10) ; *joueurs de champ* : Jourdan (9), Soutarson (6), Sermet-Bellet (5), Debiossat (5), Antoine (3), Duvert-Chenebert (2), Girard (1), Husson (1), Novel (1).